


Déclaration Statutaire

Je, Pauline Dubé, de St-Michel-des-Saints; Date de naissance : 1959-

Je déclare solennellement que,

PD : Moi j'ai travaillé à Manawan comme professeur d'art plastique et j'ai commencé à me sentir bizarre parce que je déparlais souvent et j'avais mal à la tête. J'ai persévéré jusqu'au 19 juin, à la dernière journée d'école. Ensuite, je suis allé à l'hôpital directement car je devais savoir ce qui se passe. Rendu là-bas, on m'a dit que je n'avais rien et on m'a donné mon congé.


EM : Qui aviez-vous rencontré?

PD : J'ai rencontré l'infirmière au triage, j'ai attendu longtemps et ensuite j'ai rencontré une autre infirmière qui m'a dit qu'un docteur allait me voir. J'ai attendu longtemps et ils m'ont donné une place pour passer des tests et après un certain temps ils m'ont dit que je n'avais rien et ils m'ont dit de m'en aller. Ils m'ont retourné chez moi et de retour à la maison ça devenait pire encore. J'étais pu capable de parler, mon ami ne comprenait rien de ce que je disais.

Après cela, je suis allé au CLSC de St-Michel-des-Saints et j'ai vu un médecin qui m'a donné une requête pour que je puisse passer un test de résonance magnétique puisqu'il m'a que je pourrais avoir fait un ACV. Le 23 juin 2014, je suis retournée à l'hôpital de Joliette et lorsque j'y suis retournée, ils m'ont encore dit que je n'avais rien, de ne pas m'inquiéter et que je pouvais repartir à la maison. Trois (3) fois, on m'a dit de m'en aller parce que je n'avais rien et on ne m'a pas fait passer le test de résonance magnétique. Le 25 juin, à l'hôpital et ils m'ont retourné en me disant que j'avais un tunnel carpien. Je suis retournée au CLSC le 26 juin, je conduisais mon auto et ç'aurait pu être dangereux.

Enfin, le 27 juin, lorsque j'ai passé le test de résonance magnétique. Il m'a dit devant tout le monde que je suis juste une droguée, je l'ai trouvé vraiment raciste.

EM : Qui vous a dit cela?

PD , c'est le spécialiste en neuro je pense. Il m'a dit t'es rien qu'une droguée et une alcoolique. J'ai un peu de misère à m'en rappeler. Lorsqu'il m'a dit cela, je pleurais beaucoup et ça m'a figé. Les autres patients

Signature du déclarant _____

Déclaré devant moi, _____

À _____ le _____

étaient également surpris. Je lui ai répondu, je suis professeur, je viens de terminer mon année scolaire. Lorsqu'il a émis le diagnostic de l'ACV, il m'a dit on va appeler ta fille puis il m'a dit ça devant tout le monde que j'avais ça. Ma fille est arrivée et j'ai été hospitalisée à l'hôpital. Il m'a dit qu'il allait faire tout pour que je puisse aller en réadaptation. J'y suis allé en réadaptation un an de temps.

EM : Combien de temps avez-vous été hospitalisée?

PD : Je ne m'en souviens pas combien de temps, je pense que c'est trois (3) mois ou quatre (4), c'est pratiquement tout l'été.

EM : Je veux bien comprendre, à quel moment le médecin vous a traité de droguée?

PD : C'est la première fois que je suis arrivée à l'hôpital. Le 19 juin 2014. Le médecin pensait peut-être que j'étais allée à la St-Jean... ou c'est peut-être après la St-Jean qui est le 24 juin. Le médecin m'a dit : "vous êtes rien qu'une droguée et une alcoolique". Je pleurais beaucoup et les autres patients n'en revenaient pas qu'il me dise ça. J'étais à l'Urgence, pas à son bureau. Ça doit être parce que je suis une Attikamek, une autochtone, j'ai compris ça comme ça. J'ai passé beaucoup de tests à cause de ça. C'était difficile psychologiquement aussi.

EM : Ce que je comprends c'est que le 19 juin vous allez à l'hôpital car vous ne vous sentez pas bien depuis longtemps et non seulement on vous retourne chez vous mais on vous traite d'alcoolique et de droguée. Finalement, on vous diagnostique un ACV le 27 juin à ce même endroit alors qu'on vous a retourné à plusieurs reprises.

PD : La date du diagnostic, mon docteur a écrit le 19 juin 2014.

EM : On vous a diagnostiqué l'ACV le 19 mais on vous a retourné chez vous?

PD : J'ai fait une plainte à l'hôpital, je l'ai commencé mais pas terminé car j'étais trop fatiguée.

EM : Le nom du médecin est ██████████ celui qui vous a diagnostiqué et vous a traité de noms?

PD : Oui, je ne le connaissais pas. Je n'avais jamais vu ce docteur auparavant. Je n'avais jamais eu de problème non plus avec l'hôpital auparavant.

EM : Vous a-t-on posé des questions après ou donné des explications concernant le laps de temps entre le diagnostic et l'hospitalisation?

X

Enquêteur

X

Déclarant

PD : J'ai de la difficulté à me souvenir de tout. J'ai une amie qui est un témoin. Ma voisine m'a amené car je ne pouvais pas conduire. Son nom est [REDACTED] Et mon ami [REDACTED] aussi venait avec moi. [REDACTED] a été témoin quand je suis allée à l'hôpital et sait comment ça s'est passé là-bas. Elle n'était pas là quand le docteur m'a traité de droguée. Il y a aussi [REDACTED] qui m'a accompagné entre le 19 et le 27 juin. Je suis retournée 2 fois au CLSC. Une fois pour la requête de résonance magnétique. J'ai de la difficulté à me souvenir de tout.

EM : Vous a-t-on dit qu'il y avait des conséquences au fait que ça tarde autant avant d'être hospitalisée?

PD : Je ne me souviens pas. Puisque ça été retardé, j'ai des séquelles. C'est le cognitif, la mémoire. C'est pour ça que je ne peux plus travailler. Je ne me rappelle plus des noms des élèves, je ne savais plus compter, ne me souvenais plus des NIP et des numéros de téléphone.

EM : Pendant votre hospitalisation, est-ce que c'était [REDACTED] qui s'occupait de vous?

PD : Quand j'ai été hospitalisée, j'ai raconté ça au docteur en haut et ils m'ont dit de ne plus consulter le [REDACTED] [REDACTED] Donc j'ai eu un autre docteur. Je n'ai plus reparlé au [REDACTED] par la suite.

EM : Voulez-vous nous partager autre chose concernant les services hospitaliers?

[REDACTED]

[REDACTED]

[REDACTED]

PD : C'était environ en 2006, j'avais été joué aux machines à sous à Joliette et j'avais gagné 3500\$ que j'avais mis dans ma sacoche. J'avais consommé un peu trop d'alcool. Je suis retournée chez moi en voiture car tous les hôtels étaient plein à cause d'un tournoi de hockey. Mon moteur s'est arrêté à St-Félix. J'ai décidé de dormir là. La police est venue cogner sur ma vitre et me demander de sortir de l'auto comme si j'avais fait quelque chose de grave. Je suis sortie de l'auto, ils m'ont fait marcher sur la ligne. J'avais tellement d'argent dans mes poches que je ne trouvais pas mon permis de conduire. Ils ont donc fouillé dans ma sacoche et vus que j'avais beaucoup d'argent. Il y avait une femme et un homme

X _____
Enquêteur

X _____
Déclarant

policiers. Ils se sont parlé. La femme policière disait "non non, ne fais pas ça!". J'entendais un peu ce qu'ils se disaient et surtout, je savais ce qu'il voulait faire : prendre mon argent.

EM : De quelle police il s'agissait?

PD : C'est la Sûreté du Québec à Rawdon. Je n'en ai jamais parlé à personne, j'avais honte de moi car j'avais arrêté de boire. Ils m'ont dit que je n'aurais pas de problème avec mon permis de conduire, ils ont déchiré la contravention devant moi. Et ensuite, ils ont appelé le taxi Monaco pour m'amener chez moi. Ils ont remorqué mon camion chez garage Belleville à St-Félix et j'ai pris le taxi pour chez nous à St-Michel. Ils ont tout pris l'argent, ils ont tout volé. J'ai même dit au garagiste, puisque nous sommes arrêtés avant, que les policiers avaient volé mon argent.

EM : Avez-vous le nom des policiers?

PD : Non, j'ai oublié leurs noms. Ils s'étaient nommés avant, mais je ne me souviens plus et ils ont fait disparaître toutes les preuves. Je n'ai pas de contravention ni de contrat d'infraction et même au garage ils n'ont pas leurs noms. C'est arrivé en 2006-2007, à l'automne. C'était la nuit, trois heures du matin, il commençait à faire froid. Ils m'ont laissé partir mais ont tout pris mon argent. Et dans ce temps, j'avais des difficultés, j'avais perdu mon emploi à cause d'un viol subi, j'avais porté plaintes mais n'avais pas de preuve selon eux. Selon l'enquêteur de la police de Joliette. J'avais porté plainte, j'avais été au CALAC. J'ai de la difficulté à me rappeler des années, je crois que c'est en 2004. Quelqu'un avait mis de la drogue dans mon verre et j'ai été agressée. J'ai porté plainte à l'époque pour agression sexuelle au poste de police.

[Redacted]

[Redacted]

[Redacted]

X

Enquêteur

X

Déclarant

X

Enquêteur

X

Déclarant